

Assunta Lavorgna

## LA COMMUNAUTÉ : TRAVAIL, CULTURE, HABITUDES

Aujourd'hui, comme par le passé, San Lorenzello est considéré comme un centre agricole. Sur les 2446 habitants que comptait la communauté en 1987, 1592 vivent dans les campagnes tandis que seulement 854 habitent le bourg. La plupart de ceux-ci (503) habitent le centre historique où résident 156 familles dans autant d'habitations.

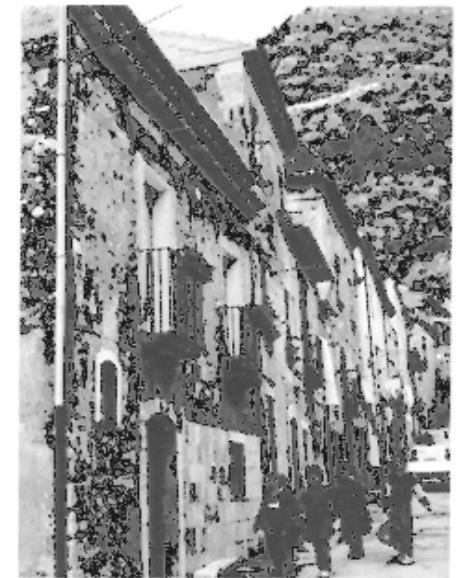
Les données sur les secteurs d'activité de la population le confirment : sur les 737 habitants actifs (30 % de la population), 37,7 % travaillent dans le secteur agricole, 22,8 % dans l'industrie et 39,5 % dans le tertiaire.

Les activités de production sont sensiblement diversifiées. En dehors des productions liées à l'agriculture (l'huile et le vin), il y a un certain nombre de fabriques et en particulier d'ateliers d'artisans. D'abord les ateliers de céramique, qui contribuent à maintenir en vie une tradition vieille de trois siècles et qui ont acquis une renommée nationale, mais aussi les boulangers.

La culture de la communauté de S. Lorenzello est encore à prédominance agricole, même si elle a subi l'influence des modèles culturels importés par l'émigration ou par la télévision. Le degré d'altération ou de maintien des modèles culturels diffère, cependant, suivant qu'il s'agit de familles vivant dans les campagnes ou dans le bourg.

La structure de la population dispersée était typique des communautés paysannes basées sur les relations interfamiliales et de voisinage, c'est-à-dire toujours à l'intérieur d'une même catégorie sociale. Cette structure est encore présente de nos jours, même si le territoire agricole accueille désormais également d'autres activités (résidentielles, artisanales, etc.).

Dans le vieux S. Lorenzello, par contre, l'école et la place du village constituent encore aujourd'hui un support culturel et spatial pour une agrégation totale sans distinction de classes. La promenade, les rencontres inévitables sur la « piazza » et les « potins » sont les caractéristiques qui évitent sans doute aujourd'hui une perte totale d'identité de la communauté.



Jusqu'à la seconde guerre mondiale, San Lorenzello était le point de rencontre des jeunes de tout le bassin du moyen cours du Tevere. Puis, l'exode rural des années soixante et les nouveaux modèles de vie ont commencé à détruire ce rôle.

La petite taille du bourg n'empêche cependant pas d'avoir une activité culturelle intense. Spectacles, jumelages avec des villes à l'étranger, manifestations diverses, et surtout une conscience très poussée de la valeur de leur patrimoine réunissent les anciennes et les nouvelles générations. L'exigence de ne pas perdre ses caractéristiques culturelles est au moins aussi forte que le besoin de modernisme et d'évolution au sein de la communauté de S. Lorenzello.

Et ceci représente sans aucun doute une ressource concrète du système, à la fois cause et effet de la protection de la qualité du territoire rural et du patrimoine architectural.